

24 Heures / 01.10.2016

BILLET DU SAMEDI

FRUIT DE LA TERRE ET DU TRAVAIL DES HOMMES

Les pommes de terre sont en train d'être arrachées, les betteraves suivront. Dans les vignes la vendange se prépare. Les récoltes touchent lentement à leur fin, parfois bien maigres en raison des pluies du mois de juin.

Les paysans ont l'habitude des aléas du climat. Les aléas du prix payé pour leur récolte laissent par contre un goût amer. Et plus dure encore est l'absence de reconnaissance. D'où vient le lait? Non, il n'est pas fabriqué dans une usine! D'où vient le pain? Non, il ne se réduit pas à un paquet de pâtes enfourné au fond d'un supermarché!

Le pasteur Pierre-André Schütz, aumônier du monde agricole, disait dans les colonnes de 24 heures (25 juillet 2016): «Quand une civilisation tue à petit feu ceux qui la nourrissent, elle se condamne à mort à son tour.» Son propos souligne la souffrance d'un travail qui n'est plus reconnu. Invisible dans la vie quotidienne, il disparaît des consciences. C'est le drame de la production des matières premières, agricoles ici, minières ailleurs. Comme si travailler la terre ne méritait pas un salaire décent.

A la messe, le rituel catholique rappelle que le pain et le vin présentés sont «fruits de la terre et du travail des hommes». Pas l'un sans l'autre. La terre nous nourrit uniquement parce que des hommes et des femmes la soignent et l'ensemencent. De même, les Eglises proposent chaque année en septembre un «temps de la Création» pour se souvenir que cette union entre l'humain et la nature est vitale. Une célébration de clôture aura lieu ce dimanche 2 octobre à 18 h à la cathédrale de Lausanne. L'occasion d'exprimer sa reconnaissance pour les récoltes et les hommes qui les ont engrangées.

* Aumônier du monde du travail

Jean-Claude Huot